

CHRONIQUE LOCALE.

Le mois d'octobre, si calme d'ordinaire, et qui ne fait parler de lui que par les chasseurs qui s'estropient ou les braconniers qui détruisent une compagnie de perdrix d'un seul coup de fusil, le mois d'octobre a été d'une agitation extrême ; le ciel et la terre se sont émus, et ceux de nos compatriotes qui ont encore du sang gaulois dans les veines, ont pu donner satisfaction à leur pétulance ; à qui demandait : *Quoi de nouveau ?* il y avait toujours réponse à faire.

C'est l'arrivée du nouvel administrateur à qui ont été confiés les destins du département. Fera-t-il oublier M. Vaïsse ? aurait-il sa bienveillance, sa prudence et son habileté ? Les présentations ont eu lieu et les plus difficiles se sont déclarés satisfaits.

C'est le passage de l'Empereur et de l'Impératrice de Russie. La foule se précipite, encombre la rue Impériale, la place Bellecour et la rue Bourbon. L'Empereur, qui ne veut pas qu'on le salue, s'esquive par le quai de Saône et arrive, dans tout ce qu'il y a de plus incognito, à l'Hôtel de Lyon. Leurs Majestés repartent le lendemain sans avoir déchiré le voile épais qui les dérober aux regards.

C'est l'arrivée de l'Empereur. L'Empereur tout court, le nôtre. Il est sans suite, en voiture découverte et à portée du public ; il va à Nice, revient, passe une revue et décore des hommes qu'on dirait lui avoir été présentés par la ville entière ; c'est MM. Cézan et Faye, MM. De Prandières, Mouterde, Crépet, commandant de nos sapeurs pompiers, architecte et écrivain ; Tamain, curé de Villefranche ; Boué, modeste et savant curé d'Ainay, doyen vénéré de nos pasteurs, un des zélés défenseurs de nos vieux souvenirs ; Soulyard, brillant poète, au nom populaire, que Paris acclame dix ans après la province.

C'est la mort du pauvre et regretté Crépet qui n'a pu survivre à son triomphe et que la population en foule accompagne à sa dernière demeure.

C'est le chemin de Sathonay mis sous le séquestre, la condamnation des gérants de la *Mouche* par la Cour impériale, un nouvel accident des *Mouches* mais, cette fois, sans morts ni blessés ; la création d'une Société d'enseignement professionnel sous la pré-